

“J’agis suivant ma conscience”

Il est bien vrai de dire que l'erreur ne respecte rien dans son travail de destruction. Les choses même les plus sacrées, et qui semblent le plus au-dessus de ses atteintes, sont souvent celles auxquelles elle s'acharne de préférence. Et c'est avec une habileté diabolique qu'elle poursuit son œuvre. Quand elle ne peut attaquer de front, elle emploie les détours, les travestissements, les distinctions spécieuses, les fausses interprétations. Plus le milieu dans lequel elle opère est éclairé par la vérité et protégé contre les défaillances, plus elle déploie d'adresse et de subtilité. Elle est profondément hypocrite et sait se couvrir des livrées du bien suivant les temps et les lieux. C'est ainsi qu'aux peuples désorganisés par la corruption ou aveuglés par l'orgueil, elle a ouvertement prêché la révolte et le schisme, tandis qu'elle a inventé pour les nations plus chrétiennes, les doctrines d'entre-d'eux, les demi-mesures, les compromis et tous les autres engins du libéralisme catholique.

Naguère encore, on vantait avec raison la foi du peuple canadien, sa docilité à l'enseignement de l'Eglise, ses mœurs tout imprégnées du plus pur christianisme. Aujourd'hui on constate avec amertume que ce précieux héritage se dissipe avec une rapidité alarmante. C'est le libéralisme, surtout le libéralisme catholique appuyé, encouragé et propagé sournoisement par la secte maçonnique, qui lui a porté les plus rudes coups.

En étudiant les cinquante dernières années de l'histoire de notre pays, on est étonné de la multiplicité des moyens employés par l'erreur pour s'implanter au sein de nos populations. L'agression a été pleine d'énergie et de persévérance, bien que souvent dissimulée avec une savante hypocrisie.

A chaque époque, le travail du mal social se retrouve sous une forme ou sous une autre, dans la législation, dans la presse, dans les discours publics et jusque sur les théâtres plus restreints des administrations paroissiales et civiques. A chaque époque aussi, on retrouve les formules populaires, les mots d'ordre jetés dans les foules comme signe de ralliement par les chefs du mouvement anti-religieux.

Il ne serait pas sans intérêt de faire la liste de ces formules utilisées tour à tour au Canada depuis un demi-siècle, pour grou-